

NAME

EP 462 2/5/26.mp4

DATE

February 7, 2026

DURATION

1h 6m 47s

12 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Jakk Tap'R, CNN Correspondent

Anderson Cooper, CNN Correspondent

Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Jamie Reed, Executive Director, LGB Courage Coalition

Robert F. Kennedy Jr. United States Secretary of Health and Human Services

Female News Correspondent

Male News Correspondent

Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Lee Bigtree, Merchandise Manager

Female Speaker

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission ne passe aucune publicité ? Je ne suis pas là pour vous vendre des couches, des vitamines, des smoothies ou de l'essence. C'est parce que je ne veux pas qu'un sponsor privé me dicte mes enquêtes ou mes propos. À la place, nos sponsors, c'est vous. Ceci est une production de notre association à but non lucratif, l'Informed Consent Action Network. Alors, si vous voulez plus d'enquêtes, plus de victoires juridiques historiques, plus d'informations percutantes, si vous voulez la vérité, allez sur ICANdecide.org et faites un don maintenant. Très bien tout le monde, on est prêts.

[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Ouais ! C'est parti.

[00:00:46] Del Bigtree

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps de s'avancer sur la corde raide, le Highwire. Vous savez, on a toujours ces conversations. On balance des termes comme mésinformation, désinformation. Bien sûr, nous avons été censurés en plein Covid, ce qui, à bien des égards, nous a fait beaucoup de publicité gratuite. Mais vous êtes tellement nombreux à nous écrire, tant de gens parlent du fait qu'on a l'impression de vivre dans deux mondes différents. Parfois, si vous essayez simplement d'écouter cette autre chaîne d'information, vous écoutez en vous disant : « Comment pouvez-vous rapporter ça de cette façon ? » « C'est l'exact opposé de ce que je viens de vivre ou de ce qui se passe. » Si vous allez à un événement, vous vous dites : « Ce n'est pas du tout ce qui s'est passé là-bas. » Mais peut-être plus flagrant que n'importe quel reportage que j'ai vu depuis très longtemps, il y a eu un sujet diffusé cette semaine. Et si vous voulez parler d'être à l'opposé du bien, d'être à l'opposé de ce qui est juste... Regardez ce qui s'est passé sur CNN avec Jake Tapper et Anderson Cooper. Jetez un œil à ça.

[00:02:01] Jakk Tap'R, CNN Correspondent

Bonjour aux téléspectateurs de CNN. Je suis Jakk Tap'r. Vérificateur de faits de premier ordre. Nous commençons ce soir avec un rapport inquiétant tout droit sorti du four. Les responsables du renseignement du secteur nous informent que le groupe terroriste connu sous le nom d'Alliance Rebelle, une coalition marginale d'extrémistes religieux et de contrebandiers, a lancé une attaque lâche et non provoquée contre la pacifique Étoile de la Mort. Des sources anonymes proches de l'Empereur ont confié à CNN que cette station était essentiellement un projet de logement galactique conçu pour apporter une énergie abordable à la Bordure Extérieure. Pourtant, les terroristes radicaux rebelles, menés par l'ancienne sénatrice en disgrâce et suprémaciste blanche notoire, la Princesse Leia Organa, prétendent faussement qu'il s'agissait d'une arme. Nous sommes maintenant rejoints par notre correspondant impérial en chef, Anderson Cooper. Anderson, quels échos nous parviennent des mondes du Noyau ?

[00:02:39] Anderson Cooper, CNN Correspondent

L'ambiance ici est au choc et à l'indignation. Jake, j'ai parlé à plusieurs sources anonymes au sein du Sénat Impérial qui ont confirmé que le Seigneur Vador était en réalité en mission diplomatique humanitaire lorsque son vaisseau a été abordé par ces rebelles. Il y a beaucoup de désinformation qui circule en ce moment. Vous avez des théoriciens du complot qui prétendent que l'Empire a détruit Alderaan, mais nos vérificateurs de faits ont réfuté cela. Le rapport officiel indique clairement qu'Alderaan a subi un accident minier planétaire spontané causé par la négligence des rebelles. Suggérer que l'Empire a tiré dessus n'est qu'une théorie du complot anti-gouvernementale sans fondement, absolument ignoble.

[00:03:10] Jakk Tap'R, CNN Correspondent

Et nous voyons des rapports concernant le meneur de cette dernière attaque, un jeune fermier blanc radicalisé nommé Luke Skywalker. Que savons-nous de lui ?

[00:03:16] Anderson Cooper, CNN Correspondent

C'est un profil terrifiant. Jake, Skywalker semble avoir été endoctriné par un fanatique zélé nommé Obi-Wan Kenobi, membre du culte religieux raciste et hors-la-loi des Jedi. Les experts affirment que cette religion de la "Force" est extrêmement dangereuse, enseignant aux jeunes hommes à rejeter la science et l'ordre au profit d'armes anciennes et de la violence. Skywalker a été vu en compagnie de Han Solo, un criminel condamné, contrebandier et fraudeur fiscal connu pour tirer le premier. Ce ne sont pas des combattants de la liberté, Jake. Ce sont de violents déplorables qui haïssent la démocratie.

[00:03:45] Jakk Tap'R, CNN Correspondent

Vraiment honteux. Et enfin, l'Empereur Palpatine a rassuré la galaxie aujourd'hui en affirmant que le pouvoir absolu est en réalité très libérateur et que toute suggestion selon laquelle il serait un Seigneur Sith est une théorie du complot obsolète, propagée par des gens qui ne vivent même pas sur Coruscant. À suivre, un panel de six Moff's impériaux explique pourquoi les hausses d'impôts et les excès du gouvernement sont une bonne chose et vous aideront réellement. CNN est sponsorisé par CNR Fleet Systems. Faites votre devoir patriotique et aidez l'Empire à sécuriser la galaxie. C'est tout pour l'instant. Vous regardez CNN, le nom le plus fiable en matière de vérité approuvée par l'Empire.

[00:04:14] Del Bigtree

J'ai vu qu'il y a un TikTok d'un gars nommé Brian Jacobi. Je crois que c'est lui qui l'a fait. Je n'en suis pas tout à fait sûr. Mais qui que vous soyez, où que vous soyez, c'était du pur génie. Et je voulais le partager avec vous juste pour vous rappeler, peu importe ce que nous traversons tous ici ou la gravité d'une journée, ou peut-être d'une loi ou d'une initiative que nous essayons de changer, s'il vous plaît, n'oubliez pas d'avoir le sens de l'humour. C'est ce qui nous rend vraiment spectaculaires. Et si vous pouvez rire, vous pouvez toujours tenir le coup. Et je pense que cela nous inspire aussi à en faire plus si nous pouvons garder le sourire. Alors je voulais juste partager ça avec vous. Je me suis réveillé l'autre matin, j'ai vu ce post et j'ai éclaté de rire. Ça a refait ma journée. En fait, ça a refait ma semaine et ça illumine ma journée en ce moment même. Mais pour en venir aux vraies nouvelles et à ce qui se passe réellement, j'ai en fait une excellente émission à venir. J'ai l'opportunité de parler au procureur général Ken Paxton, le procureur général du Texas. C'est un moment inoubliable. En fait, j'ai déménagé au Texas depuis la Californie en 2019.

[00:05:12] Del Bigtree

Ce type a été tout simplement spectaculaire dans son combat, surtout pour les questions dont nous parlons beaucoup, comme la liberté médicale. Il mène actuellement une enquête sur, vous savez, l'incitation financière donnée aux médecins pour forcer les gens à se faire vacciner. Il semble vraiment que cela repousse les limites de ce à quoi nous devrions nous attendre. Euh, en ce qui concerne notre liberté, la liberté médicale, pouvez-vous vraiment m'imposer quelque chose simplement parce que vous êtes incité financièrement à le faire ? Quoi qu'il en soit, je vais lui poser beaucoup de questions sur ce travail qu'il effectue dans le cadre de cette enquête. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Je ne sais pas ce que je ferais. Jefferey, si je, tu sais, regardais une vidéo qui me faisait passer pour un allié de l'Étoile de la Mort, mais je jure qu'il y avait quelque chose dans cette vidéo qui capturerait vraiment le sentiment, quand tu essayais d'expliquer ce que ça fait de vivre dans ce monde, c'est exactement ça, non ? Comme l'histoire inversée. Les héros sont les ennemis, et les ennemis sont nos héros. Tu te dis, mais qu'est-ce qui se passe à la fin ?

[00:06:24] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Pas vrai ? En tant que journaliste qui essaie de démêler ces choses, je me suis surpris à rire, mais ensuite à devenir un peu triste à cause de la justesse de cette représentation ; avec n'importe quelle couche d'information, on peut appliquer ça à n'importe quelle situation. C'est tellement exact. Ouais. Je veux vraiment parler de ce qui se passe dans notre domaine ici, dans le journalisme de santé, dans le domaine médical. Concernant le choix médical, la plus grande histoire cette semaine est celle d'une personne en détransition qui a gagné un procès contre un médecin et son psychiatre pour négligence médicale. La voici. « Un jury juge des médecins responsables de négligence dans un procès sur la chirurgie de genre. » Regardons les faits. « Le 30 janvier, un jury a jugé un psychologue et un chirurgien responsables de négligence après qu'ils ont soutenu et effectué une mastectomie sur une jeune fille de 16 ans qui, à l'époque, s'identifiait comme transgenre. Fox, aujourd'hui âgée de 22 ans et ne s'identifiant plus comme transgenre, a obtenu 2 millions de dollars de dommages et intérêts : 1,6 million de dollars pour les souffrances passées et futures, et 400 000 dollars supplémentaires pour les frais médicaux futurs. » Del. C'est le cours naturel des produits et procédures médicaux lorsqu'ils ne bénéficient pas d'une protection contre la responsabilité civile comme les vaccins. Nous voyons comment les tribunaux traitent réellement ces affaires. Et donc, pour entrer un peu dans les détails de ce procès, euh, la personne en question qui vient de gagner cette compensation souffrait de dépression, d'anxiété, avait été diagnostiquée autiste, et c'est l'une des raisons pour lesquelles elle a gagné : parce que son médecin, son psychologue, a dévié de la norme de soins pour procéder à cette intervention et n'a pas fourni un consentement éclairé complet. C'était... maintenant ce dossier judiciaire est sous scellés. Donc, nous nous basons sur les reportages ; des journalistes étaient présents. Euh, l'un d'eux, Benjamin Ryan, c'est un journaliste indépendant. Il a créé un tableau juste pour vous montrer où cela mène. C'est le premier procès ici. Mais selon ses comptes, il y a 28 autres cas à l'échelle nationale.

[00:08:16] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

C'est vers cela que nous nous dirigeons. Et nous pouvons voir, je veux dresser ce tableau ici parce qu'il semble vraiment que ce soit le début de la fin pour ce que je veux appeler l'industrie artisanale au sein des hôpitaux et les soins de genre dans les hôpitaux universitaires qui précipitent ces enfants sans consentement éclairé, en s'écartant des normes de soins. Et ces poursuites vont probablement commencer à arriver beaucoup plus vite si cela ne s'arrête pas. L'un des gros problèmes auxquels ces poursuites se heurtent est la prescription. Ainsi, pour la faute professionnelle médicale, c'est généralement d'environ 1 à 3 ans, selon l'État dans lequel vous intétez ces poursuites. Mais ce que les États font maintenant, c'est qu'ils l'étendent dans des cas particuliers pour les soins d'affirmation de genre, pour ce type de procès. Vous avez donc une liste d'États maintenant qui ont élargi cela : l'Arkansas, 15 ans après qu'ils aient eu 18 ans ; le Tennessee, 30 ans après qu'ils aient eu 18 ans ; le Missouri. La Floride l'étend également. Vous avez donc cette extension massive du délai de prescription pour les poursuites concernant les soins d'affirmation de genre, et d'autres États vont très probablement suivre. Et tout cela a commencé en 2023, vraiment au niveau de l'État. Quand vous avez vu un lanceur d'alerte aller voir le Missouri. Le procureur général du Missouri et, essentiellement, le Missouri a été l'un des premiers États à interdire les soins d'affirmation de genre pour les mineurs. Et vous avez vu les fonctionnaires là-bas. Ils examinent ces cliniques pour jeunes. Depuis lors, deux ont été fermées. L'une des personnes qui a témoigné et a remis une déclaration sous serment au procureur général du Missouri était Jamie Reed. Jamie Reed a en quelque sorte fait une percée fulgurante dans les assemblées législatives des États à travers les États-Unis en témoignant. C'est une lanceuse d'alerte. Voici son témoignage de lanceuse d'alerte le plus récent au Nebraska. Écoutez ça.

[00:09:57] Del Bigtree

D'accord.

[00:09:58] Jamie Reed, Executive Director, LGB Courage Coalition

Lorsque j'ai commencé à travailler au centre, j'étais ce qu'on pourrait appeler une véritable croyante. Non seulement je croyais en l'existence de l'enfant transgenre, mais je pensais aussi que plus on intervenait tôt, meilleur serait le résultat à long terme. C'est un peu ce dont on parle dans les services pour l'autisme ou d'autres services pour enfants. Si nous commençons une intervention tôt, peut-être que nous leur offrirons une vie meilleure. Ce n'est pas nécessairement que mon parti pris a changé. Euh, je fais toujours partie de la communauté. Je suis toujours lesbienne. J'étais mariée à un adulte s'identifiant comme transgenre à l'époque. Ce qui a changé, ce sont les preuves concrètes qui se trouvaient devant moi. Donc, ce que j'ai commencé à voir, tout d'abord, c'est que ces patients n'allaient pas mieux, leur santé mentale ne s'améliorait pas. Pourtant, c'est ce qui est promis avec l'intervention : que leur santé mentale s'améliorera. Cela ne se produisait pas, mais ce que nous avons aussi vu, et que nous avons constaté au niveau international, c'est qu'il y a eu un élément de contagion sociale absolue et totale qui a ravagé cette industrie. Quand j'ai commencé en 2018, nous avions quatre nouveaux patients par mois, et c'étaient presque tous des garçons prépubères qui avaient un comportement très féminin.

[00:11:04] Jamie Reed, Executive Director, LGB Courage Coalition

Quand je suis partie, nous avions 60 nouveaux patients par mois, et presque chacun d'entre eux était une adolescente s'identifiant comme transgenre, présentant de multiples comorbidités de santé mentale, qui avait été aspirée par l'identité trans, aspirée par les réseaux sociaux, par les confinements du Covid, par l'école. Cela a complètement ravagé cette industrie d'une manière sans précédent. La seule raison pour laquelle nous en parlons, c'est parce que l'une des plus grandes contagions sociales jamais vues chez les adolescentes a déferlé sur ce pays, et plus de 17 revues systématiques des preuves ont été réalisées à l'échelle mondiale à ce sujet. Ce sont des projets énormes. Chacune de ces 17 revues systématiques des preuves est parvenue à la conclusion sans équivoque qu'il n'existe aucune preuve de qualité pour soutenir la transition médicale d'un enfant, point final. Ce sont des revues que la Finlande a menées, que la Suède a menées, que la Norvège a menées, que le Royaume-Uni a menées. Nous ne parlons pas d'une seule personne dans un hôpital qui écrit un article. Nous parlons de nations entières qui ont passé en revue toutes les preuves qu'on pouvait trouver. Et il n'y a pas un seul article de revue systématique qui soutient cette pratique.

[00:12:32] Del Bigtree

C'est tellement puissant. Jefferey, et ce que je veux dire, voir un cas, comme le premier cas du genre, gagné au nom de cette pauvre jeune femme qui a été, vous savez, manipulée pour faire un choix dont elle ne serait pas satisfaite à l'avenir. Mais je m'interroge sur tous ces médecins qui ont pratiqué ces interventions, qui suivaient ce qui semblait être, vous savez, la nouvelle norme de soins et qui allaient de l'avant. Ils doivent trembler dans leurs bottes en ce moment. Vous savez, en pensant, vous savez, combien de mes patients pourraient se retourner contre moi et revenir vers moi ? Vous savez, je faisais juste ce que je pensais être juste. Et à ces médecins, je veux juste dire, euh, franchement, vous le méritez. Cela dépasse tellement le bon sens. Je veux dire, l'idée que vous alliez voler sa puberté à quelqu'un, que vous alliez prendre une, prendre, je veux dire, une décision aussi permanente pour un enfant alors que nous ne leur accordons aucune autre décision permanente pour leur vie. Quelle était l'urgence ? Pourquoi ne pouvaient-ils pas attendre après 18 ans, et manipuler les parents pour qu'ils acceptent ? Tout ça. Euh, vous savez, que vous ayez été manipulé ou qu'il y ait eu trop de gens autour de vous. Nous sommes censés pouvoir avoir confiance que vous travaillez à l'instinct et que vous examinez vraiment la science. Il n'y en avait aucune ici. Donc, pour chaque médecin qui finit par perdre sa licence à cause de cela, euh, bon débarras, en toute honnêteté, bon débarras.

[00:14:00] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Absolument. Et les médecins ainsi que les chirurgiens ont été le moteur de tout cela. Comme l'a dit Jamie Reed, cette contagion sociale, ce sont eux qui l'ont pilotée pour des enfants mineurs qui ont été précipités à travers ce processus. Donc, les pièces du puzzle commencent vraiment à s'assembler ici. Vous avez des procès qui commencent à s'accumuler, les délais de prescription s'allongent pour que davantage de personnes puissent être incluses dans ces poursuites. Au niveau des États, vous avez des lanceurs d'alerte qui se manifestent, mais maintenant, c'est le niveau fédéral qui met la pression. Donc, juste avant Noël, le HHS s'est manifesté et a présenté sa révision. C'est un document de plus de 400 pages, abondamment cité, et il s'agit de leur traitement de la dysphorie de genre pédiatrique. Revue des preuves et des meilleures pratiques. Je veux aller directement à la conclusion et la lire, car c'est très important. Le thème central de cette revue est que de nombreux professionnels de la santé et associations médicales américains ont manqué à leur devoir de prioriser d'abord les intérêts sanitaires des jeunes patients. Il y a eu une expansion rapide dans la mise en œuvre d'un protocole clinique qui manquait de justification scientifique et éthique suffisante. Deuxièmement, confrontés à des preuves convaincantes que ce protocole ne produisait pas les bénéfices pour la santé promis et que d'autres pays modifiaient leurs politiques en conséquence, les professionnels de la santé et les associations médicales américains n'ont pas reconsidéré l'approche d'affirmation du genre. Troisièmement, les preuves contradictoires, celles qui remettaient en cause les hypothèses fondamentales du protocole et le statut professionnel de ses défenseurs, ont été mal interprétées ou insuffisamment reconnues. Enfin, les perspectives dissidentes ont été marginalisées, et ceux qui les exprimaient ont été dénigrés, tout comme pendant la pandémie. Et juste après la publication de ce document. Nous avons entendu le secrétaire du HHS, Robert F. Kennedy Jr., déclarer ceci. Regardez.

[00:15:35] Robert F. Kennedy Jr. United States Secretary of Health and Human Services

Ce matin, j'ai signé une déclaration. Les procédures de rejet du sexe ne sont ni sûres ni efficaces comme traitement pour les enfants souffrant de dysphorie de genre. Ces procédures ne respectent pas les normes de soins professionnellement reconnues. Les professionnels de santé ou les entités fournissant des procédures de rejet du sexe aux enfants ne sont pas en conformité avec ces normes de soins de santé. Cette déclaration est une directive claire aux prestataires pour qu'ils suivent la science et la masse écrasante de preuves indiquant que ces procédures blessent, et n'aident pas, les enfants. De plus, les CMS proposent deux nouvelles règles. La première règle interdira aux hôpitaux participant à Medicare et Medicaid, ce qui concerne presque tous les hôpitaux, de pratiquer ces procédures dangereuses et nocives. La seconde règle interdit l'utilisation des fonds fédéraux de Medicaid pour financer des procédures de rejet du sexe sur des mineurs. En outre, le HHS prend également des mesures pour annuler la tentative de l'ère Biden, de l'administration Biden, d'inclure la dysphorie de genre dans la définition du handicap.

[00:16:49] Del Bigtree

Rien que dans ce domaine. Imaginez où nous en serions si l'élection avait pris une autre tournure. Je veux dire, Dieu merci, nous avons cet homme raisonnable au HHS et quelqu'un qui, vous savez, permet à la science de se faire. Quelqu'un qui n'a pas peur de remettre la science en question et qui se moque de savoir qui sont les parties intéressées. Nous allons faire toute la lumière là-dessus. Alors, Dieu merci. Je veux dire, c'est vraiment incroyable.

[00:17:17] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Et nous parlons d'enfants, ici. Il n'est pas difficile de prédire, à ce stade, dans quelle direction les choses vont commencer à évoluer. Vous avez donc vu un gros titre ici même, il y a quelques jours à peine, en provenance de l'Utah. Université de l'Utah. Met soudainement fin. Met soudainement fin. À tous les soins de santé restants pour les jeunes transgenres, invoquant des interdictions attendues. Ils anticipent donc une interdiction totale au niveau de l'État et au niveau fédéral. Ils se retirent de ce secteur à ce stade. C'est fini pour eux, et vous allez probablement voir beaucoup d'autres titres annonçant un changement de cap soudain. Euh, ce qui est intéressant ici, c'est qu'il y a un autre aspect à cette conversation. Il y a encore des gens qui se battent. Et c'est intéressant parce que chaque fois que nous tombons sur un sujet où il y a une certaine ambiguïté ou un manque de fondement scientifique, on retrouve l'Académie américaine de pédiatrie de l'autre côté, et ils ne font pas exception sur ce point. Rappelez-vous, l'Académie américaine de pédiatrie a soutenu le contraire de ce qui se passe actuellement. Ceci est leur document d'orientation. Ils essayaient de changer la politique à l'échelle nationale. Ils ont fait du assez bon travail pendant quelques années. Euh, c'était en 2023, l'interdiction des soins d'affirmation de genre considérée comme une forme de maltraitance envers les enfants. Ils voulaient recadrer le débat. Il y a deux points principaux dans ce recadrage du débat. Premièrement, ils voulaient réfuter l'idée que les soins d'affirmation de genre constituent de la maltraitance envers les enfants, et deuxièmement, et c'est le plus important, ils voulaient démontrer comment le refus de soins d'affirmation de genre est nuisible aux enfants et équivaut à une négligence médicale et à une violence émotionnelle sanctionnées par l'État.

[00:18:33] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

S'ils avaient obtenu gain de cause, les procès prendraient une tournure bien différente à l'heure actuelle. Ils s'en prendraient en fait aux médecins qui n'ont pas agi assez vite. Et donc, les États restants qui autorisent encore cela, euh, ils ripostent. D'ailleurs, voici le procureur général de Californie qui poursuit le Rady Children's Hospital pour avoir restreint les soins d'affirmation de genre. Et ensuite le suivant ici, New York. Tout cela est un peu du même acabit. New York et d'autres États poursuivent le gouvernement fédéral pour protéger 300 milliards menacés par les règles sur la politique de genre. Donc, 300 milliards de dollars que les États reçoivent collectivement en financement gouvernemental, c'est essentiellement conditionné désormais par ces nouvelles règles que Kennedy met en place. Ils vont donc perdre ce financement. Ils sont donc allés devant les tribunaux pour poursuivre l'administration Trump afin d'essayer de conserver ce financement. Et il s'agit maintenant d'une minorité d'États. Alors, regardons cette carte ici, vous pouvez voir ça. Les États qui sont grisés ont des lois contre les soins d'affirmation de genre et la transition des mineurs. Ceux qui n'en ont pas font également partie de ce procès. Donc l'Oregon, la Californie, le Colorado, le Delaware, l'Illinois, le Michigan, le Nevada, le Minnesota, vous avez New York, le Vermont, Washington, Rhode Island, ils font tous partie de ce procès.

[00:19:42] Del Bigtree

Je suppose que ce sont pratiquement tous les mêmes États qui décident de suivre l'AAP sur la double vaccination des enfants, par rapport au nouveau programme de vaccination disponible pour le reste du pays grâce au changement opéré par Robert Kennedy Jr. Je veux dire, c'est comme, vous savez, les États stupides. C'est peut-être comme ça qu'on les appellera dorénavant. Les États stupides exigent maintenant que vous, vous savez, mutiliez les organes génitaux de vos enfants et que vous les double-vacciniez, même si ce n'est même pas acceptable au Danemark ou en Allemagne ou dans les autres pays que nous suivons désormais.

[00:20:14] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Ouais, et la plupart d'entre eux le sont. Et je déteste utiliser le mot anti-science parce qu'il a été tellement utilisé contre des gens comme vous et moi quand on rapportait des faits pendant la pandémie, mais on a vraiment l'impression d'être face à un groupe prônant un âge sombre et anti-scientifique de la médecine. Et vous pouvez le voir ici dans les gros titres, tout comme Jamie Reed l'a dit, cette contagion sociale a balayé l'Amérique et commence à ralentir. Maintenant, voici un titre d'il y a seulement quelques mois. On y lit que le nombre de jeunes adultes s'identifiant comme transgenres a chuté de près de moitié en deux ans. Donc, on dirait presque que la vague a atteint son sommet. Et nous assistons à une conversation différente ici. Et n'est-ce pas drôle ? C'est lié à ces hôpitaux et à ces chirurgiens qui craignent pour leurs licences et qui ont peur des poursuites judiciaires à leur encontre. Cela semble ralentir la contagion sociale.

[00:20:58] Del Bigtree

Eh bien, cela et le fait de sortir les endoctrineurs des écoles publiques, comme, vous savez, supprimer cette, vous savez, attaque contre la psyché de vos enfants alors qu'on faisait douter des enfants de maternelle de leur propre genre. Je veux dire, bon sang, on sort d'une véritable folie. C'est une bouffée d'air frais. Et vous pouvez voir à quelle vitesse ça change, n'est-ce pas ? C'était totalement socialisé, comme cela a été si bien dit dans ce témoignage.

[00:21:23] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Ouais. Et parlons de changement. Il y a du changement dans l'air. Nous venons de franchir un cap, un anniversaire. C'est tout frais. 20 ans d'un mensonge qui dérange. J'imagine que c'est le sujet, en ce qui concerne "Une vérité qui dérange" d'Al Gore, son documentaire pour lequel il a gagné un Oscar. C'était omniprésent. Et à ce stade, quand on regarde en arrière, voilà les gros titres. Deux décennies d'inexactitudes qui dérangent. Et pourquoi ne cessons-nous de marteler ce sujet ici ? Parce que cela a dépeint la réalité. C'est une histoire de narratifs. Je veux dire, nous avons vécu le Covid. Nous avons vu comment les narratifs ont permis les confinements, la vaccination obligatoire, bref, tout le tremblement. Je n'ai pas besoin de tout détailler. Le narratif du changement climatique, vraiment. Al Gore a été le carburant. "Une vérité qui dérange" a été le carburant qui a ancré cela dans l'esprit des enfants et dans les consciences. Je veux dire, c'est un réalisateur de documentaires. Il a réalisé ce documentaire. Et donc beaucoup de gens l'ignoraient. Mais il a été poursuivi par la Haute Cour au Royaume-Uni et a perdu parce qu'il y avait tellement d'inexactitudes en 2009. Voici le gros titre. Un verdict qui dérange pour Al Gore. Il a donc perdu là-bas parce qu'au Royaume-Uni, on ne peut pas présenter cela, surtout à des écoliers, en étant partial et en leur mentant, tout simplement. Donc, bien sûr, les écoles, c'est le titre, doivent avertir du parti pris climatique du film de Gore.

[00:22:36] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Ils étaient donc obligés, lorsqu'ils projetaient ces films à l'école... Si vous étiez au Royaume-Uni, vous deviez recevoir une liste de toutes les inexactitudes et les biais de ce film en raison de cette décision de justice. En voici une liste. Je veux dire, il y en a plus de dix, mais on peut en passer quelques-uns en revue. Le premier : le film prétend que la fonte des neiges sur le mont Kilimandjaro... ...est une preuve du réchauffement climatique. L'expert du gouvernement a été contraint d'admettre que ce n'est pas correct. Numéro cinq : le film prétend qu'une étude a montré que des ours polaires s'étaient noyés à cause de la disparition de la glace arctique. Il s'est avéré que M... ...Gore avait mal interprété l'étude. En fait, quatre ours polaires se sont noyés, et c'était à cause d'une tempête particulièrement violente. Allez en bas de la liste. Le film suggère que la calotte glaciaire de l'Antarctique est en train de fondre. Les preuves montraient qu'elle est en fait en augmentation. Donc, on en arrive au point où les enfants doivent maintenant s'asseoir et se faire, en gros, 'fact-checker' à cause d'une ordonnance du tribunal, parce que ce type ne peut pas faire un documentaire correct alors que ça prend cinq secondes pour vérifier ces informations. Mais continuons sur ces vérifications des faits, parce que c'est un autre récit qui commence vraiment à tourner rapidement. Eh bien...

[00:23:35] Del Bigtree

Encore une fois, je vais faire la même mise en garde que je fais à chaque fois. Jefferey, je veux de l'air pur, je veux de l'eau propre, je veux un approvisionnement alimentaire sain, toutes ces choses. Je me considère comme un écologiste, mais je ne suis pas d'accord... ...lorsque ces choses commencent à être utilisées comme des leviers pour un contrôle autoritaire, ce qui est le cas ici avec tous les scores de crédit carbone, le FEM et l'OMS. Donc, quand nous faisons un reportage là-dessus, je veux que ce soit clair pour tout le monde : essayons de nettoyer notre environnement. C'est bon pour nous tous, mais nous devrions le faire de manière sensée, et certainement pas en détruisant nos économies et notre capacité à nous côtoyer ou à avoir des emplois.

[00:24:15] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Pas vrai ? Et je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que la conservation est une priorité majeure, en particulier l'arrêt des toxines environnementales, dont nous savons qu'elles sont à l'origine de cette épidémie de maladies chroniques. C'est l'un des principaux facteurs contributifs. J'aimerais donc aborder la question des ours polaires, car une nouvelle étude vient de paraître. Ils se penchent sur le débat concernant les ours polaires. Et pour tous ceux qui étaient tristes et pleuraient à l'idée que les ours polaires se noyaient, mouraient et que nous les perdions sur cette terre où ils pourraient s'éteindre, voici le titre : Les ours polaires deviennent plus gros et en meilleure santé malgré la perte de glace. Les chercheurs ont pesé et mesuré 770 adultes au Svalbard entre 1992 et 2019, et ont découvert que les ours étaient devenus significativement plus gras, ce qui signifie en meilleure santé. Ils pensent que les ours du Svalbard se sont adaptés à la récente perte de glace en mangeant davantage de proies terrestres, notamment des rennes et des morses. Alors voilà. Maintenant, au cours des deux dernières semaines ici aux États-Unis, nous avons reçu une énorme vague de froid arctique. Certains disent que c'est la plus importante depuis 40 ans, et la conversation sur une ère glaciaire a refait surface. La boucle est bouclée. Vous voyez des titres comme celui-ci. C'était il y a un peu plus d'un mois, juste avant que ça n'arrive. Le réchauffement climatique pourrait déclencher la prochaine ère glaciaire. C'est un article de Science Daily. Mais nous avons une conversation venant d'un professeur. Il s'appelle Andreas Born.

[00:25:28] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

On lui a essentiellement posé la question à ce sujet dans un article. Quand aura lieu la prochaine ère glaciaire ? Il travaille au département des sciences de la Terre de l'Université de Bergen et il étudie les climats passés. Et il affirme que cette prochaine ère glaciaire ne commencera probablement pas avant 50 000 ans, selon Born. Les chercheurs sont parvenus à des estimations légèrement différentes. Si l'on fait abstraction de l'influence humaine. La période interglaciaire actuelle devrait durer entre 10 000 et 50 000 ans de plus. Nous vivons donc une période interglaciaire d'une longueur inhabituelle. C'est essentiellement la phase chaude entre deux périodes glaciaires, entre les ères glaciaires. Nous sommes donc dans cette phase chaude coïncée entre ces deux ères glaciaires. Mais cette période interglaciaire, dit-il, est très longue, elle dure des dizaines de milliers d'années. Il poursuit en parlant davantage de ce que fait la Terre dans cette orbite elliptique. Il explique que la raison pour laquelle la période interglaciaire est particulièrement longue est due aux fluctuations naturelles de ce qu'on appelle les cycles, dit Born. Il s'agit de changements dans l'orbite de la Terre, passant de circulaire à elliptique, ainsi que de changements dans l'inclinaison et l'oscillation de la Terre, qui affectent le rayonnement solaire. Ces cycles ont des périodes de 100 000, 41 000, 17 000 et 21 000 ans. Ils contrôlent le calendrier des ères glaciaires et des périodes interglaciaires, conjointement avec les mécanismes de rétroaction du système climatique. Donc, c'est assez énorme. Ouais.

[00:26:46] Del Bigtree

Eh bien, je veux dire, ce sont simplement des éléments gigantesques, énormes sur lesquels les êtres humains n'ont aucun contrôle, n'est-ce pas ? Le changement dans le fonctionnement de notre orbite, l'oscillation de la Terre. Je veux dire, ce sont des choses... quand nous devenons si égocentriques au point de penser que les êtres humains sont ces sources de puissance géantes, suffisantes pour surmonter les changements de notre orbite, de notre oscillation, de notre, vous savez, distance par rapport au soleil et sa puissance. Je veux dire, ça remet tout un peu en perspective. Et ces chiffres, n'est-ce pas ? Des centaines de milliers d'années, des dizaines de milliers d'années. Euh, vous savez, c'est... c'est une leçon d'humilité dans le bon sens du terme.

[00:27:26] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Ouais. Et nous parlons ici de forces motrices galactiques. Et donc, qu'en est-il des gens ? Eh bien, il poursuit en disant ceci. Il dit qu'un facteur important pour déterminer l'arrivée de la prochaine ère glaciaire est les émissions de gaz à effet de serre. La teneur en CO2 de l'atmosphère a augmenté, et la planète s'est réchauffée, dit-il. Ces estimations indiquent qu'avec les émissions que nous avons déjà eues, la prochaine ère glaciaire sera retardée d'au moins 120 000 ans à partir d'aujourd'hui, peut-être même jusqu'à 200 000 ans, dit-il. Donc, selon votre point de vue, il dit que le réchauffement climatique dans ce cas est en fait une bonne chose lorsqu'il s'agit d'éviter une ère glaciaire qui nous enterrerait sous des milliers de pieds de glace.

[00:28:04] Del Bigtree

Il est temps. Il est temps, je pense, d'envoyer une bouteille à la mer à nos, vous savez, semblables là-bas. Dans 200 000 ans. De rien.

[00:28:13] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Nous avons vraiment donné le meilleur de nous-mêmes sur ce sujet du climat, car c'est existentiel. Cela a dévoré tous les autres sujets. Nous savons que les pandémies aussi. Elles ne sont pas épargnées ici. Et donc nous avons The Lancet. Rappelez-vous du Lancet. Euh, la revue Nature. Ce sont les gens qui ont dit que l'immunité naturelle n'était pas importante pendant le Covid. Ces gens ont affirmé que l'origine naturelle était la source de cette pandémie, qu'elle venait des chauves-souris. Eh bien, ils disent aussi que le changement climatique et les pandémies sont un appel à l'action. Ils affirment donc que le changement climatique va exacerber la situation et provoquer beaucoup plus de pandémies, tout comme celle que nous avons vue avec le Covid. Cette conversation est donc intéressante car, alors qu'on apprend à tout le monde à scruter l'horizon à la recherche de pandémies causées par le changement climatique, des chercheurs d'entreprises privées effectuent en réalité des travaux bien plus dangereux que ce qui se passe actuellement avec le climat en ce qui concerne les pandémies. Jetez un œil à ce titre. Cela vient du Daily Mail et dit : « La vie cultivée en laboratoire fait un grand pas en avant alors que des scientifiques utilisent l'IA pour créer des virus jamais vus auparavant. » Ils ont parlé à l'un des chercheurs de cette entreprise privée qui fait cela, le docteur Wolfson a déclaré au Daily Mail : « Depuis au moins 4 milliards d'années, toute vie sur Terre a évolué par le processus d'essais et d'erreurs de l'évolution darwinienne, par la sélection naturelle, qui manque de toute prévoyance ou intention. » Il poursuit en disant : « L'évolution naturelle a maintenant un co-auteur, et c'est l'homme. » Ce sont les humains. Ils se lancent dans cet espace avec l'intelligence artificielle.

[00:29:37] Del Bigtree

Alors. Remplaçons donc le manque d'intention naturelle et de prévoyance par quelque chose sur lequel nous n'avons aucune visibilité, et qui n'est pas naturel du tout. L'IA, mettons juste... Je veux dire, honnêtement, Jefferey, c'est peut-être le titre le plus terrifiant que j'ai vu. Mettons simplement l'IA et la nature ensemble. Laissons les choses se faire. Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ?

[00:29:57] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Exact. Je veux dire, tout ceci, cela suppose qu'il n'y a pas de créateur. D'accord, c'est très bien. Mais cela suppose aussi que ce processus d'essais et erreurs propre à la nature, qu'il n'y a aucune sorte de sagesse là-dedans qui empêche la création de superbactéries chaque semaine. Euh, il y a beaucoup de questions ici. Et encore une fois, vous avez des États, vous avez des pays qui prennent un retard considérable pour essayer de réglementer ces choses-là. Et ce ne sont pas seulement les États et les pays qui font cela. Ce sont des organisations privées. Ce sont les organisations qui sont prêtes à s'asseoir avec le Daily Mail et avoir une conversation. Qu'en est-il des laboratoires de Wuhan qui échappent au contrôle de nos journalistes et de nos gouvernements ? Que font-ils avec l'intelligence artificielle en matière de création de virus ? Ce sont des questions énormes, vraiment énormes. C'est du niveau 21e, 22e siècle là, mais il faut y répondre maintenant.

[00:30:46] Del Bigtree

Ouais. Immédiatement. Je veux dire, c'est vraiment terrifiant. Imaginez juste mettre une IA dans un laboratoire et lui dire de cultiver n'importe quel virus, n'importe quelle bactérie possible. Et au fait, voyez si vous aimez l'humanité un tant soit peu. Et ne laissez pas cela affecter votre travail, du moins pas sans nous le dire d'abord. Reportage incroyable Jefferey, comme toujours. Euh, ouais. Je suis content qu'on ait commencé avec un peu d'humour, parce que certaines de ces choses ne sont pas si drôles quand on les regarde de près, mais évidemment, nous avons du pain sur la planche. Nous devons rester vigilants. C'est un peu ce dont je vais parler avec mon invité tout à l'heure, mais Jefferey, je vais voyager partout en Europe prochainement et j'en parlerai à la fin de l'émission. Tu vas t'asseoir dans ce siège et diriger l'émission la semaine prochaine. Euh, donc la semaine prochaine, The HighWire sera présenté par toi. Jefferey Jaxen. J'adore quand tu fais ça. Je sais que le public adore aussi. Nous recevons toutes sortes d'excellentes critiques. Alors prends soin de ce siège, tu veux bien ?

[00:31:36] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Entendu. Je m'en charge.

[00:31:37] Del Bigtree

D'accord, d'accord. Merci. On se voit dans quelques semaines. Super.

[00:31:41] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Entendu. Fais bon voyage.

[00:31:42] Del Bigtree

Bon, eh bien, vous savez, écoutez, on n'arrête pas de se demander où d'autre vous pourriez obtenir ces informations. Je veux dire, quand je regarde les réseaux sociaux, bien sûr, il y a des gens qui couvrent ces sujets, mais on n'obtient jamais vraiment les détails exacts. Vous voyez passer le gros titre, vous entendez ça ? Un procès a été gagné, mais vous ne comprenez pas vraiment de quoi il retourne. Vous ne saisissez pas vraiment que tous ces États sont en train de prolonger, vous savez, le délai dont vous disposez pour intenter un procès. Tout cela, Jefferey Jaxen et cette incroyable équipe de scientifiques que nous avons à travers le monde examinent tout ce qui se passe dans votre monde et décident quels sont les points les plus saillants et importants que vous devriez connaître, pour ensuite entrer dans les détails à ce sujet. Il n'y a personne d'autre qui fait une émission comme celle-ci, et il n'y a personne qui prend ensuite cette information et décide : « Hé, attendez une minute, nous pourrions peut-être nous impliquer ». « Nous pourrions peut-être intenter un procès pour arrêter cette folie ». C'est une expérience qui se déroule ici, et elle réussit très bien grâce à ceux d'entre vous qui parrainent ce travail. Mais nous sommes, comme vous pouvez le dire, comme vous pouvez le voir, nous sommes ce fossé qui est alimenté par les menteurs des médias grand public. Vous avez vu ce qu'ils ont dit à propos de l'Étoile de la Mort.

[00:32:53] Del Bigtree

Ce n'est pas un endroit agréable, malgré ce qu'ils veulent vous faire croire. Mais c'est vraiment ce à quoi nous sommes confrontés. Vous faites face à un système de propagande si envahissant et si efficace. Combien d'entre vous se demandent : qu'est-il arrivé à mes proches ? Comment se fait-il qu'ils ne posent aucune question ? Comment peuvent-ils rester dans un espace où il est interdit de poser des questions ? Certains d'entre nous, vous savez, avaient l'impression d'être au cœur de ces conversations et ont commencé à se réveiller. Le Covid nous a réveillés. Eh bien, nous avons beaucoup de pain sur la planche, car vous pouvez voir la résistance actuelle. Vous voyez les États qui vont essayer de maintenir les soins d'affirmation de genre ou de conserver un programme vaccinal complet, et ils vont essayer de supprimer, vous savez, les exemptions religieuses qui existent. Il y a beaucoup de travail à faire ici. Et nous ne nous contentons pas de rester les bras croisés, de faire des reportages et de dire : « Regardez, voici le problème ». Nous agissons concrètement. Et si vous le remarquez, c'est, vous savez, comme je l'ai dit la semaine dernière, c'est comme ça. La loi de Newton, à chaque action correspond une réaction égale et opposée. Tant de succès en ce moment se heurtent à l'opposition. Ils réalisent que la ligne a été tracée dans le sable.

[00:34:00] Del Bigtree

Voulez-vous franchir cette ligne, vous emparer du terrain, saisir l'opportunité et gagner une bonne fois pour toutes ? Eh bien, si c'est le cas, nous avons besoin de vous. Cette année, nous avons besoin que vous souteniez notre travail. Plus de 90 procès sont en cours en ce moment. Tout ce que vous avez à faire pour nous soutenir, puisque GlaxoSmithKline ne nous aide évidemment pas du tout... Allez en haut de la page, cliquez sur faire un don à ICAN et devenez un donateur récurrent. Je me demande combien d'entre vous me regardent dire cela chaque semaine, 26 \$ par mois, et se disent : « Ouais, je suis content que quelqu'un fasse ça ». Pourquoi pas vous ? Pourquoi ne pas faire de cet instant celui où vous pourrez dire : « Vous savez quoi, ils font vraiment du bon travail ». Et bien que cela semble être une petite somme d'argent, j'imagine que si nous tous qui regardons nous impliquions, nous ne refuserions aucun dossier que nous pourrions prendre. Nous ne menons pas toutes les batailles que nous pourrions mener. Il y a des sujets que je voudrais aborder, franchement. Vous savez, nous allons aller jusqu'au bout de cette histoire de vaccins. Mais je veux que le droit d'abattage soit quelque chose dont nous puissions réellement nous occuper. C'est pour les petites exploitations agricoles. Vous savez, quand vous allez au marché fermier, n'aimeriez-vous pas que cette entrecôte bio, nourrie à l'herbe et élevée au bout de la rue, ne coûte pas deux à trois fois plus cher ? Mais ils sont obligés de dépenser tellement d'argent dans la transformation pour respecter toutes les règles.

[00:35:10] Del Bigtree

N'aimeriez-vous pas qu'ils aient le droit d'abattre cet animal sur place et de vous l'apporter directement ? Ils gagneraient plus d'argent, vous dépenseriez moins, nous aurions tous une meilleure nourriture, et peut-être même que cela aiderait à les mettre en relation avec nos écoles. Ce sont toutes des choses qui pourraient arriver et des projets dans lesquels nous voulons nous impliquer. Si vous décidez de devenir un donateur récurrent aujourd'hui, si vous voulez vraiment changer votre monde, alors nous pensons que c'est le meilleur investissement que vous puissiez faire. Si vous écoutez ceci en podcast, prenez votre téléphone. Vous pouvez nous envoyer un SMS au 72022 en tapant simplement le mot "donate", et je vous répondrai par SMS avec tout un tas d'informations sur la façon dont vous pouvez faire un don. C'est super facile. Vous ferez partie de l'Informed Consent Action Network en moins de cinq minutes, c'est tout ce que cela prendra. Et ensuite, chaque fois que nous gagnerons, chaque fois que vous verrez éclater une histoire que tous les autres étouffaient, chaque fois que vous verrez que nous avons vu juste, vous pourrez dire : "En fait, j'y suis pour quelque chose".

[00:36:06] Del Bigtree

Je tiens donc à remercier tous ceux d'entre vous qui rendent The Highwire possible. Nous avons vaincu les forces obscures de Pfizer, de Moderna, qui ont tenté de s'approprier notre gouvernement. Regardez qui est au gouvernement maintenant. Ceux d'entre vous qui nous ont soutenus ont rendu possibles ces grands moments d'histoire. Je veux que vous puissiez dire à vos petits-enfants, et qu'ils racontent des histoires à leur sujet à leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, qu'il y a eu une grande génération de gens qui a vraiment sauvé la liberté pour l'Amérique. Encore une fois, en parlant de sauver la liberté, euh, les procureurs généraux... Je veux dire, vraiment, l'État de droit en Amérique et la capacité d'avoir ces procureurs généraux. Le général au-dessus de tous les avocats de l'État, c'est un sacré concept, n'est-ce pas ? Genre, l'avocat le plus dur à cuire de tout l'État. Eh bien, nous en avons un ici au Texas, et il enquête actuellement sur les primes versées aux médecins pour forcer la vaccination, surtout dans un État comme celui-ci où vous avez le droit de refuser. Mais que se passe-t-il si votre médecin ne vous accorde pas ce droit ? Quel droit ont-ils ? Et s'ils le font juste pour gagner plus d'argent, cela vous semble-t-il éthique ? Eh bien, cela ne l'est pas pour le procureur général Ken Paxton, ici au Texas. Regardez ça.

[00:37:21] Female News Correspondent

Le procureur général du Texas, Ken Paxton, lance une enquête à l'échelle de l'État sur des allégations d'incitations financières liées aux recommandations de vaccination infantile.

[00:37:31] Male News Correspondent

Une nouvelle enquête ciblant ce qu'il qualifie de stratagème multiniveau et multi-industriel orchestré par les géants pharmaceutiques et les grandes compagnies d'assurance pour pousser financièrement les médecins à promouvoir les vaccins infantiles.

[00:37:42] Female News Correspondent

Le bureau de Paxton a émis plus de 20 demandes d'enquête civile auprès de grands prestataires, dont United Health Care et Pfizer.

[00:37:49] Male News Correspondent

Selon le bureau de Paxton, le cadre actuel impose aux enfants texans de recevoir plus de 70 injections de la naissance à l'âge de 18 ans comme condition pour continuer à bénéficier de soins médicaux dans de nombreux cabinets pédiatriques.

[00:38:04] Male News Correspondent

Son bureau allègue également que certaines familles sont expulsées des cliniques ou se voient même refuser un traitement en fonction de leur statut vaccinal, tandis que la rémunération des médecins et même leur emploi pourraient dépendre du nombre de vaccins qu'ils administrent.

[00:38:15] Female News Correspondent

Le procureur général affirme que tout ceci vise à protéger les enfants du Texas et à apporter de la transparence au système de soins médicaux.

[00:38:21] Del Bigtree

Voici l'annonce officielle provenant du bureau du procureur général Ken Paxton. Bureau. "Le procureur général Ken Paxton a lancé sa vaste enquête sur les incitations financières illégales liées aux recommandations de vaccination infantile." Voici quelques extraits. "Le procureur général Ken Paxton a ouvert une enquête historique sur le système multi-niveaux et multi-industries qui a illégalement incité les prestataires médicaux à recommander des vaccins infantiles dont la sécurité ou la nécessité n'ont pas été prouvées. Cette vaste enquête analysera un cadre d'incitation qui a historiquement contraint les enfants du Texas à recevoir plus de 70 injections de la naissance à 18 ans, afin de continuer à recevoir des soins médicaux." Il poursuit en disant : "Je veillerai à ce que Big Pharma et les grandes compagnies d'assurance ne soudoient pas les prestataires médicaux pour faire pression sur les parents afin qu'ils vaccinent leurs enfants avec des produits qu'ils jugent dangereux ou inutiles, a déclaré le procureur général Paxton." "Je ne tolérerai pas l'approche de la carotte et du bâton en matière de recommandations de soins de santé. Tout prestataire ou entité dont les conseils médicaux sont alimentés par des incitations financières d'une compagnie d'assurance, de Big Pharma ou autre sera démasqué." Je parie que vous rêvez tous que ce soit votre procureur général. Il se trouve que c'est mon procureur général ici dans l'État du Texas. C'est un honneur et un plaisir pour moi d'être rejoint par lui maintenant, Procureur général Ken Paxton, merci de nous accorder de votre temps aujourd'hui.

[00:39:38] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Oui, merci de m'avoir invité. J'apprécie vraiment.

[00:39:40] Del Bigtree

Alors, vous savez, de quoi s'agit-il ? Êtes-vous anti-vaccin ? Je suis sûr que c'est ce qu'ils disent. C'est une attaque anti-vaccin. Qu'est-ce qui motive réellement cette enquête ?

[00:39:52] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Non, j'ai reçu des vaccins. Euh, mes. Mes enfants ont reçu certains vaccins. C'est une question de choix. L'une des choses que nous avons tous pu constater pendant le Covid, c'est cette idée que nous n'avons pas le choix. Le gouvernement va nous faire perdre notre emploi ou notre entreprise. Il va supprimer notre emploi. Il y a une pression sociale. Cela devrait finalement être une décision prise par un individu ou un parent pour ses enfants, afin de prendre la meilleure décision qu'ils estiment juste pour leurs enfants ou pour eux-mêmes. Pas par une entité gouvernementale qui n'a pas les bonnes motivations ou par une entreprise décidant de ce qui entre dans votre corps et qui pourrait vous affecter de manière permanente. C'est donc de cela qu'il s'agit. Il s'agit du choix individuel. Peu m'importe si les gens se font vacciner, s'ils le devraient, s'ils le devraient ou s'ils c'est... Mais cela devrait dépendre d'eux.

[00:40:33] Del Bigtree

Je suis tout à fait d'accord. C'est le cœur de ce que notre organisation à but non lucratif appelle le réseau d'action pour le consentement éclairé, ce qui signifie que le consentement éclairé est, vous savez, la règle... cela devrait être la règle de droit dans tout pays libre comme les États-Unis d'Amérique. Qu'est-ce qui vous inspire à vous impliquer dans une telle cause ? Est-ce parce que les parents viennent directement vous voir ? Entendez-vous des témoignages ? Évidemment, j'ai beaucoup rapporté que des pédiatres disent être incités par les assurances et qu'on nous dit... l'AAP. D'autres disent aux pédiatres : virez les gens de votre cabinet s'ils ne veulent pas recevoir tous les vaccins. Entendez-vous des histoires similaires et d'où viennent ces histoires ?

[00:41:12] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Oui, j'ai de nombreuses raisons. L'une d'elles est que j'ai des enfants. J'ai moi-même quatre enfants et six petits-enfants. Et j'entends aussi ces histoires, et c'est pourquoi nous enquêtons sur ces 20 entreprises différentes, car ces décisions ne devraient pas nous être imposées pour des motifs de profit. Nous devrions avoir accès à toutes les informations et avoir le choix, sans être contraints sous peine d'être exclus de régimes d'assurance ou de subir des conséquences négatives pour nous ou nos enfants. Il devrait s'agir à nouveau d'individus faisant leurs propres choix dans leur meilleur intérêt. Et en plus, je veux dire, nous avons toutes les bonnes motivations pour prendre la meilleure décision pour nous-mêmes. Ces entreprises n'ont pas cette motivation. Elles n'ont qu'une seule motivation, qui est de gagner de l'argent, n'est-ce pas ?

[00:41:50] Del Bigtree

Vous savez, j'ai eu l'occasion de vous rencontrer au milieu de la crise du Covid. Nous avons apporté certaines de nos informations sur le vaccin contre le Covid. C'était une excellente réunion. L'une des choses que j'ai trouvées intéressantes concernait en quelque sorte la position du procureur général. Et de savoir si vous aviez, je ne sais pas si le terme exact est « intérêt à agir », mais si vous pouviez réellement intenter un procès... vous savez, il n'y a que certains paramètres dans lesquels un procureur général peut travailler. Pouvez-vous expliquer certaines des difficultés liées à votre poste ? Vous ne pouvez pas intenter n'importe quel procès à la légère au nom du Texas. Quels sont les éléments qui doivent être réunis pour que cela relève de l'intérêt public et s'inscrive dans votre champ de compétence ?

[00:42:28] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Eh bien, c'est un domaine vraiment complexe en raison de la préemption fédérale concernant les vaccins. Tant que cela est qualifié de vaccin, soi-disant, vous savez, il n'y a aucune responsabilité civile. Vous pouvez donc produire n'importe quel type de vaccin avec n'importe quel résultat. Bon, mauvais, destructeur, vous savez, vous êtes protégé par la loi fédérale. Eh bien, je n'accepte pas cela au niveau de la loi de l'État. Nous avons nos propres lois étatiques qui devraient empêcher toute entreprise de mentir aux consommateurs. Et lorsque les consommateurs se fient à ces mensonges, ils finissent par se faire du mal. Et il y a des préjudices. Donc, dans notre cas, nous avons estimé que Pfizer a menti à nos... à mes électeurs en disant que le vaccin était efficace à 95 %. Nous pensons qu'il est efficace à moins de 1 %. Nous les avons donc poursuivis et un argument a été soulevé, et nous continuons à nous battre là-dessus, selon lequel nous n'avons pas qualité pour agir parce que la loi fédérale sur les vaccins nous en empêche. Nous avançons l'argument suivant : Oui, cette loi peut s'appliquer aux poursuites fédérales, mais elle ne devrait pas empêcher les États de protéger leurs citoyens contre les pratiques commerciales trompeuses, que je crois être encouragées par certains de ces fabricants et compagnies d'assurance.

[00:43:31] Del Bigtree

Donc votre position est que, peu importe ce que dit la loi fédérale, le gouvernement fédéral n'a pas le droit d'empoisonner les citoyens du Texas. Est-ce essentiellement cela, vous savez, vous mettre en danger simplement parce qu'ils ont une sorte de perspective globale de la loi ?

[00:43:47] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Ouais. Vous ne pouvez pas, vous ne pouvez toujours pas. Ouais. Ils peuvent être protégés au niveau fédéral contre toute poursuite judiciaire. Mais nous avons des tribunaux d'État à protéger et nous avons des lois d'État qui sont différentes. Je veux dire, le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'État sont différents. Les États ont été créés et ils ont formé le gouvernement fédéral. Nous conservons les pouvoirs que nous n'avons pas explicitement donnés au gouvernement fédéral. Et celui-ci en fait partie. Si vous venez mentir à nos consommateurs sur les avantages d'une chose qui n'est en fait pas bénéfique et qui peut être nuisible, alors vous devriez être tenu pour responsable. C'est la seule façon pour nous de protéger nos citoyens. Sinon, ils peuvent s'en tirer, littéralement s'en tirer avec un meurtre, en tuant nos enfants et en leur faisant du mal. Et il n'y a rien à faire, ce qui ne semble pas juste. Et je ne pense pas que ce soit la loi.

[00:44:26] Del Bigtree

Je suis d'accord avec vous. Ça va être vraiment fascinant de vous regarder traverser tout ça. Et il y a beaucoup de procureurs généraux à travers le pays. Il semble qu'ils prennent la parole maintenant. Le Covid a vraiment semblé réveiller la bête, du moins du côté conservateur de la politique. Je n'ai jamais vraiment pensé qu'un procureur général était nécessairement orienté politiquement. Euh, mais d'où saviez-vous, pour vous personnellement, est-ce que le Covid était la première fois que vous avez commencé à intenter des procès, vous savez, ou à penser aux vaccins d'une manière différente ? Est-ce que cela vous a affecté dans votre perception de ce déploiement, ou est-ce quelque chose qui a toujours été sur votre radar ?

[00:45:01] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Non, je veux dire, je me suis toujours posé des questions à ce sujet parce que, vous savez, il semblait y avoir un nombre croissant de vaccins obligatoires. Et je me suis toujours interrogé sur, vous savez, leur efficacité. Et il semblait difficile de savoir quelle était la bonne chose à faire. Donc, j'ai toujours eu du mal avec ça en tant que parent. Et nous avons donc pris des décisions individuelles à ce sujet. Mais je pense que c'est le Covid qui a vraiment accentué mon intérêt, car cela n'avait aucun sens pour moi que l'on nous menace. Je veux dire, pourquoi cela vous importerait-il que je me fasse vacciner si vous êtes protégé ? Si le vaccin est si efficace pour vous protéger, pourquoi vous soucieriez-vous que je le reçoive ? Et cela a vraiment éveillé des soupçons de ma part.

[00:45:38] Del Bigtree

Quand ? Quelle est la relation entre un procureur général et le gouverneur ? Devez-vous... travaillez-vous de votre côté ou est-ce que tout doit remonter la hiérarchie ? Est-ce que ça vous va si je lance cette affaire ? Qu'en est-il ? Y a-t-il des règles à ce sujet ? Et sur votre façon de travailler.

[00:45:55] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Ça dépend de l'État. Il y a quelques États, je crois 6 ou 7, où le gouverneur nomme le procureur général. Donc le procureur général répond au gouverneur et n'est pas indépendant. Au Texas... Je suis élu par les électeurs. Je travaille certainement avec le gouverneur. Je travaille avec de nombreux responsables de l'État, et leur opinion est importante pour moi. Mais en fin de compte, je réponds d'abord aux électeurs et ensuite aux autres. Et donc j'ai évidemment des clients que je dois... que je dois écouter. Mais beaucoup de ces affaires sont des affaires du Texas, et je suis à la fois l'avocat et le client. Et cela implique donc que j'écoute les électeurs et que je prête attention à ce qu'ils veulent. Avant toute chose.

[00:46:30] Del Bigtree

Vous avez également un dossier sur un sujet dont nous avons beaucoup parlé dans cette émission, et que je trouve super important : ces hôpitaux qui refusent, par exemple, de procéder à un don d'organe ou d'engager le processus de transplantation si quelqu'un ne se fait pas vacciner. Voici le gros titre à ce sujet. Le procureur général Ken Paxton met en garde le Houston Methodist Hospital concernant les mandats de vaccination Covid-19 présumés pour les patients greffés. Dites-m'en un peu plus sur la façon dont vous vous êtes saisi de cette affaire et où en est la situation ici, dans l'État du Texas.

[00:46:58] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Ouais. Alors, nous sommes toujours en train d'examiner cela. Nous surveillons aussi d'autres hôpitaux. Nous étions, vous savez, encore une fois, j'ai été informé, comme c'est souvent le cas, par des administrés qui rencontrent tout simplement ce genre de problème. Donc, nous essayons de comprendre s'ils empêchent réellement les gens de recevoir un traitement vital parce qu'ils refusent un vaccin non prouvé et potentiellement risqué. C'est ce que nous essayons de découvrir, car nous pensons que c'est inadmissible et immoral. Et si nous découvrons que c'est vrai, nous ferons de notre mieux pour y mettre un terme.

[00:47:29] Del Bigtree

Il y a un autre sujet que nous avons abordé plus tôt dans l'émission, à savoir l'idée des soins aux transgenres. Robert Kennedy Jr et le département de la Santé sous le président Trump sont vraiment montés au créneau pour dire qu'ils ne soutenaient plus aucun recours à la réassignation sexuelle ou aux soins de transition de genre pour les mineurs. Je pense que tout le monde dirait qu'en tant qu'adulte, nous vivons dans un pays libre. Mais lorsqu'il s'agit des enfants, euh, vous vous êtes impliqué et avez donné votre avis là-dessus. Voici ce gros titre. Le procureur général Ken Paxton poursuit un médecin pour avoir illégalement fourni des traitements de transition de genre nocifs à près de deux douzaines d'enfants texans. Euh, je, vous savez, je suis curieux parce que cela semble marcher sur une ligne un peu ténue. Ken, je sais que vous êtes un fervent défenseur des droits parentaux. Notre droit de choisir est une part énorme de cela. Ceci semble un peu renverser la situation. Si un parent veut aller chercher des soins d'affirmation de genre. Dans l'État du Texas, des lois ont été adoptées qui disent que ce n'est pas autorisé. Comment percevez-vous cela ? Comment naviguez-vous sur cette sorte de ligne de crête ?

[00:48:34] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Eh bien, tout d'abord, je félicite le Président et Robert F. Kennedy d'avoir, pour, pour avoir fait cela. Nous avons poursuivi l'administration Biden à plusieurs reprises sur des questions comme celle-ci, où ils tentaient d'imposer cela de force à l'État du Texas et à d'autres États également. Donc, nous avons été impliqués dans ce combat. La difficulté avec cela, et la raison pour laquelle je pense que c'est différent, c'est que, vous savez, lorsque vous faites transitionner un enfant, tout d'abord, ils ne sont pas mentalement capables de prendre les bonnes décisions parce que leurs cerveaux ne sont pas complètement développés. Et de, et de faire quelque chose d'aussi permanent. Nous ne laissons pas les mineurs faire certaines choses. Nous ne les laissons pas signer de contrats. Nous ne les laissons pas... Nous ne, nous ne les laissons pas faire beaucoup de... nous ne les laissons pas s'engager dans l'armée. Nous ne les laissons pas faire beaucoup de choses différentes jusqu'à ce qu'ils aient l'âge requis, que nous considérons être 18 ans dans la plupart des États. Et il y a une raison : ils ne sont pas totalement capables de prendre de bonnes décisions parce que leurs cerveaux ne sont pas complètement développés. Et ce sont des décisions qui, une fois que vous avez fait ces altérations, que ce soit chimiquement ou par un certain type de, vous savez, chirurgie physique, vous avez affecté la vie de quelqu'un pour toujours et il n'y a pas de retour en arrière possible. Il semble que ce soit l'une de ces choses où un parent ne devrait pas être autorisé à agir jusqu'à ce que son enfant puisse prendre sa propre... Que l'enfant puisse prendre sa propre décision quand il est plus, vous savez, développé mentalement.

[00:49:42] Del Bigtree

Avez-vous l'impression, je veux dire, vous savez, en étant, euh, vous savez, procureur général au milieu du Covid ? Je veux dire, nous vivons dans ce qui semble être l'une des époques les plus scandaleuses, certainement de mon vivant dans ce pays, où vous avez les soins d'affirmation de genre, vous avez des hommes dans les sports féminins. Vous avez, vous savez, la vaccination forcée des enfants. Mais tout cela semble avoir l'industrie pharmaceutique en toile de fond d'une manière ou d'une autre. Nous avons les problèmes des ISRS et des fusillades dans les écoles et tout ça. Comment cela a-t-il été d'être procureur général au milieu de tout cela ? Et avez-vous l'impression de vous battre ou d'être en quelque sorte impliqué dans une bataille contre l'industrie pharmaceutique plus que vous ne l'imaginiez quand vous avez commencé ce travail ?

[00:50:29] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Oh, tout à fait. Parce que je suis très favorable aux entreprises. Je n'ai aucun problème avec la recherche du profit, tant qu'elle n'est pas trompeuse et nuisible aux gens, comme dans ce cas-ci. Je veux dire, il est choquant pour moi de voir que la gestion du Covid a été tout simplement insensée. Et tellement, euh, contrôlante, peut-être presque totalitaire, tant au niveau fédéral qu'au niveau de l'État et au niveau local. Et je ne parle pas seulement du Texas. Je parle de tout le pays. Le gouvernement prenait des décisions qui affectaient notre vie quotidienne de toutes sortes de façons. Et il y avait toutes ces questions sans réponse auxquelles je devais faire face et qui n'avaient jamais existé ; il n'y a aucun précédent. Nous devions donc nous adapter chaque jour pour essayer de trouver comment protéger les gens, principalement contre le gouvernement qui est censé nous protéger. Et maintenant, dans nombre de ces décisions, qu'il s'agisse du Covid, de la transition ou d'autres problèmes de ce genre... On a l'impression que le gouvernement nous fait du mal. Et je suis dans une position où je me trouve un peu entre les deux, essayant de protéger les gens contre le gouvernement.

[00:51:28] Del Bigtree

Lorsque vous envisagez l'avenir du Texas, lorsque vous regardez l'avenir des États-Unis d'Amérique mis au défi par ces problèmes, regardez-vous au-delà de nos frontières ? Je veux dire, vous êtes juste à l'intérieur d'un État. Regardez-vous du côté du Forum économique mondial, de l'OMS, êtes-vous conscient de cette sorte de pression plus globale pour beaucoup de ces choses qui semblent affecter notre gouvernement, surtout sous l'administration précédente, est-ce dans votre état d'esprit lorsque vous examinez la manière de gouverner ou d'élaborer des lois ici au Texas ?

[00:51:58] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Oh, tout à fait. J'examine l'origine de certaines de ces choses, et cela relève d'une mentalité mondialiste qui ne cherche pas, absolument pas, à bénéficier au peuple de ce pays. C'est plutôt, vous savez, un genre de collectivisme où, vous savez, nous ne voulons pas que vous, en Amérique, soyez prospères quand personne d'autre ne l'est, ou prospérer quand d'autres ne prospèrent pas n'est pas suffisant. Nous allons rendre tout cela équitable. Nous allons vous prendre ce que vous avez parce qu'il n'est pas juste que vous en ayez plus. Eh bien, je n'adhère pas à cette mentalité. Nous avons notre propre pays. Nous avons nos propres lois, nous avons nos propres libertés, et nous devons protéger notre Constitution. Je ne me soucie pas de la mentalité mondialiste de contrôle. Ce qui m'importe, c'est la Constitution ; la liberté qui nous a été accordée par ce document — qui vient en réalité de Dieu, et non du gouvernement — est vraiment importante pour ce pays car c'est une expérience formidable qui a si bien fonctionné. Et même si vous détestez ce pays, il est difficile de contester les résultats, qui sont vraiment remarquables. Et cela a créé le pays libre le plus formidable de l'histoire du monde. Celui qui offre plus d'opportunités que n'importe quel autre endroit dans l'histoire de l'humanité.

[00:52:58] Del Bigtree

Pensez-vous qu'en tant que citoyens, nous devrions nous inquiéter en ce moment de la possibilité de perdre cette liberté ? Je veux dire, j'ai tendance à en parler beaucoup dans mon émission. Pensez-vous que nous réagissons de manière excessive, vous savez, pour ceux d'entre nous qui se disent qu'on avait vraiment l'impression d'être sur le point de perdre la liberté d'expression. C'est ce qui s'est passé au beau milieu du Covid, vous savez. Où pensez-vous que nous en sommes en Amérique ? Notre Constitution est-elle assez solide pour simplement repousser cette sorte de poussée mondiale, ou les citoyens doivent-ils s'impliquer davantage dès maintenant ? Quel est votre genre de, vous savez, déclaration aux gens de ce pays, et surtout dans des États comme le Texas qui défendent vraiment, et ont toujours défendu, la souveraineté. Et, vous savez, laissez votre, vous savez, vivons et laissons vivre, si l'on peut dire.

[00:53:39] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Eh bien, je ne me souviens plus de qui vient cette citation, mais, vous savez, le prix de la liberté, c'est une vigilance éternelle. Et je pense que c'est aussi vrai aujourd'hui que ça l'était il y a 100 ou 200 ans. Si nous ne restons pas sur nos gardes, eux, ils le feront. Il y a des gens qui veulent nous contrôler. Ils veulent contrôler les richesses. Ils veulent contrôler votre vie, votre santé. Il y a tout simplement des gens, regardez la Chine, Xi Jinping, il veut tout contrôler. Il pense qu'il mérite ce pouvoir. Et ce n'est pas rare. Les gens au pouvoir ont tendance à se voir comme méritant ce pouvoir. Et le peuple, nous autres, nous ne sommes tout simplement pas aussi dignes. Et donc, ce n'est pas la vision de notre pays. C'est une approche ascendante où chacun est digne. Tout le monde a un vote, mais vous feriez mieux d'être attentifs. La plupart du temps, le pouvoir doit être pris par la force, que ce soit avec une pierre à l'époque, ou un arc et des flèches, ou, vous savez, un bazooka ou un char d'assaut. Mais dans notre pays, vous n'avez pas besoin de faire cela. Vous allez juste voter. Vous restez impliqués. Vous restez, vous restez engagés, vous restez informés, et vous parvenez à contrôler le pouvoir en votant et en vous éduquant sur ce qu'est la vérité. Mais vous devez y travailler. Et ce qui est formidable, c'est que cela n'a rien à voir avec ce que tous les autres pays du monde devaient subir depuis la nuit des temps, à savoir devoir partir en guerre pour renverser les gens. Nous n'avons pas besoin de faire cela. Il y a donc une responsabilité derrière cela, et les gens doivent faire attention, sinon nous reviendrons à cette même mentalité de la force, qui est celle que l'on trouve dans des pays comme la Chine, la Russie et d'autres.

[00:55:02] Del Bigtree

Vous semblez avoir encore foi en notre système électoral et notre système politique. Beaucoup de gens ont abandonné. Ils se disent : oh, c'est truqué, tout est truqué. Que répondez-vous à ces gens ?

[00:55:15] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Je dis qu'ils ont en partie raison. Je pense que le système est truqué dans de nombreux États. Je pense, vous savez, que j'ai combattu la fraude électorale dans cet État, euh, régulièrement. Et cela arrive vraiment. D'autres États qui n'ont aucune protection réelle, il n'y a pas de pièce d'identité avec photo, ils ont des fraudes au vote par correspondance tous les jours, et ils trichent. Et je pense que c'est quelque chose, vous savez, je me présente au Sénat américain. Sénat. L'une des choses qui me tient le plus à cœur est d'exiger une pièce d'identité avec photo. et que nous ayons des protections sur les votes par correspondance pour que les gens ne puissent pas tricher. Parce que si vous pouvez tricher en Californie, vous affectez mon élection. Vous affectez ma liberté. Vous ne devriez pouvoir tricher dans aucun État, du moins au niveau fédéral. Et donc il est très important que nous protégeons ces élections parce que rien d'autre ne compte si nous... si notre vote ne compte pas parce qu'ils trichent dans ces États ou qu'ils trichent dans mon État, nous sommes en difficulté parce que nous ne contrôlons en fait aucune de ces questions.

[00:56:04] Del Bigtree

Enfin, vous avez dit que vous aviez des enfants. Vous avez des petits-enfants. Félicitations pour cela, pour votre belle famille en bonne santé. Euh, quand vous pensez à eux, êtes-vous optimiste pour l'avenir ?

[00:56:15] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Écoutez, je ne ferais pas tout cela si je n'avais pas d'espoir. Je crois toujours que nous sommes le plus grand pays qui ait jamais été créé. Et nous avons une responsabilité. Ouais. Il y a des assauts venant de l'extérieur comme de l'intérieur, de la part de dirigeants mondiaux un peu partout. Ils veulent nous abattre ? Euh, et ils veulent nous contrôler. Et il y a des gens à l'intérieur de ce pays qui ne croient pas en ça. Ils pensent qu'ils sont... ils sont élitistes, et ils pensent qu'ils sont mieux placés pour nous dire quoi faire. C'est comme toute cette histoire, vous savez, ce mandat sur les vaccins. Ce sont des élitistes qui pensent pouvoir nous dicter notre conduite, alors qu'en réalité, il a été supposé depuis la fondation de ce pays que c'est l'individu, euh, qui porte cette responsabilité et qui a ses propres intérêts à cœur, plutôt qu'un quelconque dirigeant gouvernemental me disant ce que je dois faire. Et je comprends que nous devions avoir des lois et tout ça, et je crois en l'État de droit, mais au bout du compte, cela devrait être basé sur le vote, pas sur quelques membres d'une oligarchie à Washington, D.C., ou dans un pays étranger comme à Bruxelles qui nous disent quoi faire.

[00:57:16] Del Bigtree

Vous savez, je sais que j'ai dit que c'était ma dernière question, mais vous avez déclenché quelque chose quand vous avez dit, vous savez, que ce soit légal. En tant que procureur général dans un État comme le Texas, devrions-nous jamais revivre une expérience comme celle que nous avons eue pendant le Covid, être forcés de porter des masques, être forcés de nous confiner, de dénoncer nos voisins, ces choses-là ? Que recommandez-vous à un citoyen ? Vous savez, nous savons que certains de nos pères fondateurs ont dit que l'on devrait rejeter les lois qui, vous savez, vont à l'encontre de nos droits. Comment détermine-t-on cela ? Comment savoir... comment savoir quand arrive le moment où l'on dit simplement : « Oh que non ». Je ne crois pas que ce soit une loi juste. Quelle est notre position en tant que citoyens dans des situations compliquées comme celle-là ? Y a-t-il un moyen d'inspirer la façon dont on devrait concevoir sa place dans ces moments-là ?

[00:58:05] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Oui. Vous savez, ce que j'ai toujours fait, c'est revenir d'abord à la Constitution. C'est un document tellement génial. Et ces droits fondamentaux. Ce que j'aime à ce propos, dans la Déclaration d'indépendance, c'est qu'elle établit la norme, à savoir qu'il s'agit de droits inaliénables qui nous sont donnés, et non par un quelconque chef de gouvernement. Ils ne nous contrôlent pas dans ce pays. C'est l'un des... il n'y a aucun autre document comme celui-là. Et si notre gouvernement outrepassse ses limites, selon la Déclaration d'indépendance, nous avons le droit de renverser ce gouvernement. Le gouvernement doit nous rendre des comptes. Ainsi, chaque fois que l'on commence à penser que le gouvernement nous dit quoi faire, il faut peser la balance entre ce que la Constitution leur permet de faire et ce qu'ils font réellement. Et s'ils outrepassent leur rôle constitutionnel et exercent trop de pouvoir au niveau de l'exécutif, du Congrès ou du judiciaire, alors nous devons changer cela. Nous devons riposter ou nous perdrons nos libertés. Nous serons contrôlés par d'autres personnes et nous perdrons la capacité de prendre nos propres décisions. Et ce n'est pas l'endroit où je veux vivre.

[00:59:03] Del Bigtree

Eh bien, Ken, vous faites du Texas un endroit où il fait bon vivre. Vous en êtes un élément essentiel. Je suis tellement reconnaissant pour le travail que vous accomplissez ici. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai quitté la Californie pour m'installer au Texas. Bonne chance pour la suite de vos efforts et de votre parcours. Merci de veiller sur les enfants de cet État. Et vraiment merci de représenter, d'être un phare de lumière et d'espoir pour la souveraineté, pour le droit de choisir, pour le droit à la liberté d'expression. Vous êtes vraiment une lumière spectaculaire dans ce pays, qui, je suis d'accord avec vous, est le plus grand pays du monde. Je tiens donc à vous remercier d'avoir pris le temps aujourd'hui de partager vos réflexions sur ces sujets vraiment importants en ce moment.

[00:59:41] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Eh bien, merci de m'avoir reçu, et merci d'éclairer les gens, car c'est le type d'information cruciale pour prendre les bonnes décisions pour nos familles et pour notre avenir.

[00:59:51] Del Bigtree

Absolument. Prenez soin de vous. J'ai hâte de vous recevoir à nouveau dans l'émission à l'avenir.

[00:59:55] Ken Paxton, JD, (R) Texas Attorney General

Merci.

[00:59:56] Del Bigtree

D'accord. Merci. Très bien. Eh bien, je veux dire, ça semble juste tellement raisonnable, n'est-ce pas ? Mais ce n'est raisonnable que parce que nous avons grandi en Amérique. C'étaient les idées de l'Amérique : que notre gouvernement ne nous contrôle pas. Il ne nous possède pas. Nos droits nous sont donnés par Dieu, et nous marchons vraiment sur le fil du rasoir. Quand vous regardez les grands médias et que vous voyez comment ils racontent cette histoire, comme si nos droits nous étaient accordés par le gouvernement, c'est quelque chose que nous devons vraiment remettre en question. Et si vous avez l'impression qu'il vous arrive des choses que le gouvernement vous fait subir, qu'il vous force à faire en dehors de ce droit inaliénable, alors je pense que c'est le moment de parler. Vous savez, l'une des façons de s'exprimer est de laisser sa marque, de faire sa déclaration d'une manière indélébile, et c'est l'un des moyens par lesquels nous collectons des fonds. Il ne reste que deux semaines pour notre projet de terrasse. Vous pouvez écrire quelque chose littéralement dans la pierre qui résistera à l'épreuve du temps. Et nous avons des gens qui visitent ce campus chaque semaine, qui viennent voir l'émission, et les regarder simplement flâner sur l'allée. Et finalement, ils seront assis sur la terrasse, peut-être en train de lire vos mots ou votre affirmation sur ce monde, le monde dans lequel nous vivons, ou quelque chose que vous voulez voir pour l'avenir. Ou peut-être, puisque la Saint-Valentin approche, juste une déclaration à votre bien-aimé(e). Quoi qu'il en soit, j'espère que vous y participerez. Ne manquez pas cette occasion. Vous avez été si nombreux à nous contacter après que nous avons fait notre, vous savez, notre allée, et maintenant nous avons la terrasse. Il ne reste que deux semaines. Saisissez cette occasion pour obtenir une brique. C'est ma brique préférée de la semaine.

[01:01:33] Del Bigtree

Eh bien, voici ma brique préférée de la semaine. Et c'est tellement parfait puisque j'ai eu l'occasion de parler à Ken Paxton aujourd'hui. Elle dit : « Gardons le Texas libre ». « Gardons l'Amérique libre ». Comment pourrions-nous jamais rendre la santé à l'Amérique si nous ne sommes pas libres de le faire ? Alors n'oubliez pas, impliquez-vous. Impliquez-vous en politique, présentez-vous aux élections, faites une différence dans ce monde. C'est ce que cela signifie pour moi. Faites ce que vous pouvez. Parce que la vigilance est le seul moyen de rester libres. Très bien.

[01:02:02] Del Bigtree

Eh bien, j'espère que vous saisissez l'occasion. Il ne reste que deux semaines. Comme nous l'avons dit, la Saint-Valentin est le dernier jour pour obtenir une brique. S'il vous plaît, faites-le maintenant. Je ne veux pas recevoir vos appels après l'avoir répété maintes fois. Ce délai va disparaître. Et je dis toujours, quand vous y pensez, faites-le immédiatement. Alors prenez votre téléphone maintenant et allez commander votre brique tout de suite. Une autre chose que vous pouvez faire si vous voulez donner, mais aussi recevoir quelque chose en retour, c'est d'aller sur notre boutique de produits dérivés. Il y a toujours de superbes nouveautés. Et je tiens à souligner le fait que nous avons un grand match de football ce week-end. C'est le genre d'événements auxquels vous pourriez assister, ou même si vous êtes assis sur le canapé avec vos amis, vous savez quelle équipe ils soutiennent. Mais la meilleure équipe à soutenir n'est-elle pas l'Équipe Humanité ? Pensez-y pour tous vos événements sportifs. Ceci est une nouveauté de notre boutique.

[01:02:50] Lee Bigtree, Merchandise Manager

Le grand match approche et tout le monde représente une équipe. Mais la question est : pour qui jouez-vous quand vous portez des produits Highwire ? Vous ne portez pas juste un t-shirt ou une casquette. Vous dites au monde où vous vous situez, vous soutenez la vérité. Vous soutenez le travail que nous faisons à l'ICAN. Et le plus important, c'est que vous êtes dans l'équipe gagnante. L'équipe Highwire. Pas de gadgets, pas de sponsors corporatifs. Juste du courage, de l'intégrité et beaucoup de cœur.

[01:03:15] Female Speaker

C'est ça, l'esprit Highwire.

[01:03:18] Lee Bigtree, Merchandise Manager

Alors, équipez-vous. Soyez fiers. Montrez au monde entier de quel côté vous êtes. Allez sur thehighwire.com. Achetez maintenant.

[01:03:30] Del Bigtree

Bon, écoutez, je suis sur le point de partir pour l'Europe, euh, c'est imminent, mon voyage est imminent. En fait, dans deux jours seulement, samedi, nous allons projeter une étude qui dérange à Guernesey. C'est une île au large de l'Angleterre. Si vous êtes dans les parages, s'il vous plaît, j'espère que vous viendrez voir ça. Je viens là-bas pour vous tous qui vous retrouvez au cœur de cette problématique. Nous allons parler de ce que ça représente d'être au Royaume-Uni et en Europe face à cette situation. Et puis le 8, toujours à Guernesey, il y aura des discours et des tables rondes. De très grands scientifiques et médecins de renommée mondiale, qui partagent cet espace, seront présents avec moi. Ensuite, les 9 et 10 février, je pars pour Amsterdam. Il y a un événement de deux jours où des experts mondiaux discuteront des questions clés en science, médecine, santé publique, tous ces codes QR. Vous pouvez cliquer dessus dès maintenant si vous voulez obtenir des billets ou savoir ce qui s'y passe. La vérité, c'est que je pourrais voyager comme un fou en ce moment. L'Australie. Il y a des gens là-bas qui me réclament. L'Islande, j'espère pouvoir la caser, l'Espagne, l'Italie. Et je pourrais même avoir l'opportunité de m'exprimer bientôt devant l'Union européenne à Bruxelles. J'ai hâte de voir tout ça. Le monde change, les amis. Euh, nous vivons dans un monde différent maintenant. Toute la dynamique est de notre côté, mais cela signifie que toutes les forces obscures qui nous contrôlaient jusqu'à notre éveil pendant le Covid... Elles ont toujours tout l'argent.

[01:04:55] Del Bigtree

Ils ont récolté beaucoup d'argent pendant le Covid, alors qu'ils nous enfermaient chez nous. Nous devons récupérer cet argent. Nous devons reprendre le dessus et nous assurer de gagner. Ils essaient de trouver comment reprendre le contrôle. C'est garanti. Et nous observons cela partout dans le monde. Nous voyons le monde glisser. Vous voyez des villes comme Los Angeles décider de s'aligner avec l'OMS. Vous savez, les États-Unis d'Amérique pourraient vous financer ou non, mais nous, nous le ferons. Vous voyez ces États résister. Nous obtenons enfin un calendrier vaccinal allégé. Peut-être que des vies seront sauvées grâce à cela. Ce n'est pas parfait. Personnellement, je n'aime aucun vaccin pour mes enfants, mais imaginez réduire ce calendrier de moitié. Se débarrasser de ce vaccin administré au premier jour de la vie. Donnez à ce beau bébé une chance de respirer, pour l'amour de Dieu, mais ils ne le permettront pas dans certains États. Nous avons du travail à faire dès maintenant, alors j'espère que vous redoublez d'efforts avec nous et que vous reconnaissez que ce combat n'est pas terminé. En fait, il est exactement là où nous le voulons. Mais maintenant, vous savez, comme dans tout match de boxe ou de MMA, franchement, dans n'importe quelle compétition sportive, avez-vous déjà baissé votre garde en pensant : « Oh, nous avons assez d'avance maintenant » ? Cela ne finit jamais bien. Eh bien, nous n'allons pas perdre de vue l'objectif. Et j'espère que vous ne nous perdrez pas de vue. Dites à tout le monde que vous regardez The HighWire et laissez-les faire partie de cette grande expérience. Allez-y, célébrez, montrez à tout le monde que vous travaillez pour l'équipe HighWire, et je vous verrai la semaine prochaine. Enfin, Jefferey vous verra la semaine prochaine. Moi, je vous verrai dans deux semaines sur The HighWire. Pour tous les autres, je vous verrai en Europe. J'arrive.

END OF TRANSCRIPT

THE HIGHWIRE